



**SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE**



DÉRIVES MAFIEUSES

Anticor remet les pendules à l'heure

PORTRAIT **È CHE NE DITE**

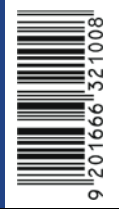
*Philippe Perfettini:
retrouver Napoléon
l'Ajaccien*



*Charles Cianfarani
fait clasher
les icônes*



1,60€



SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P8 • AGENDA P23

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

Jeudi 29 septembre 2016

LES NOTAIRES **TOUJOURS** À VOTRE RENCONTRE

Consultations offertes et anonymes – Entrée libre



Tous les conseils au rendez-vous... (sans RDV!)

#Famille #Immobilier #Entreprise
#RN2016

Consultations téléphoniques
le jeudi 29 de 18h à 21h

Appelez le 3620 | coût d'un appel local
et dites "notaire"

Pour en savoir plus
www.notaires.fr



Mairie de BASTIA
Place du Marché (Salle des Mariages)

Le 29 septembre



(Dé)Connexion

Un petit article de la loi 49.3 - excusez-moi, de la loi El Khomry - va permettre aux salariés, dès 2017, de ne plus subir la pression des mails professionnels reçus en dehors du temps de travail. Ceci, pour respecter nos temps de repos et de congés. Mais attention, ce droit va immanquablement créer un devoir, celui de plus avoir une seule excuse professionnelle pour se rendre au repas dominical de belle-maman!

Ce droit à la déconnexion est une avancée dans la protection salariale mais à quand un devoir de connexion politique tant certains déconnectés nuisent à cette dernière?

Déconnexion sartrienne ou comment rentrer dans un mort comme dans un moulin quand Jérôme Cahuzac, ancien ministre de l'Économie et des Finances annonce en plein tribunal, les yeux dans les yeux, que son compte en Suisse c'était pour financer les activités politiques de Michel Rocard.

Déconnexion shakespearienne quand l'affaire Bygmalion n'en finit plus. À se demander à qui profite le renvoi devant le tribunal correctionnel de ce dossier quand il permet aux uns de crier à la manipulation contre un candidat à la prochaine élection présidentielle et aux autres de penser comme Hamlet qu'un honnête homme, par les temps qui courent, on en rencontre 1 sur 10 000.

Enfin déconnexion générale quand, l'été fini, la classe politique redécouvre les conséquences de la misère et de la guerre résumées dans une jungle calaisienne où la source de l'humanisme se tarit face à une mer tout économique.

Alors oui au droit à la déconnexion professionnelle pour redécouvrir l'importance du lien social. Mais urgence d'un devoir de connexion politique pour retrouver certaines valeurs apparemment oubliées et éviter que dans les futurs isoloirs les conséquences de certains actes soient incluses dans les actes eux-même! ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Cosa hè a Gumego Box?

Si sà ch'ellu ci hè in Corsica una crisa di e rumenzule. U sugettu hè di primura. Ci tocca à tutti è ci porta à una presa di cuscenza. Ci hè tantu travagliu à fà. È per quessa, ghjè un fattu più chè sicuru, devimu cambià di cumportamenti. Cum'ellu a dice un pruverbiu nustrale, «cù l'acqua di e fontane è di i ruscelli si facenu grandi fiumi è guadelli». Vale à di chi ognunu pò purtā a so petra, pocu impreme l'appinzata. Quand'ellu si prumena, d'altronde, ind'u carrughju Napuleò, in Bastia, si pò vede una scatula appiccicata à u muru d'un cumerciu cù un affissu culuritu è simpaticu. L'affare si chjama a Gumego Box.

Si tratta d'un mobulu urbanu particulare, creatu è cumercializatu da un giovanu bastiacchi, Pierre Félix Pieri, cù a so surella, Estelle Mariani, adduniti in l'impresa Stop Gum & Mégot. U scopu ghjè di fà a raccolta di i mocculi è di e ciccagomme frusti, ma dinù di spassà è sensibilizà a ghjente à u mantenimentu d'un locu di vita pulitu è di u nostru ambiente; ch'ellu sia naturale o culturale. Què si face per mezu di a sparghjera di missaghji ecologici, educativi, scherzosi, chì producenu cusì una certa forma di risposta attiva.

A scumpusizione hè propia à ogni mulizzu. Pò durà u prucedimentu da qualchi ghjornu à parechje millaie d'annate. Per i mocculi, ci vole 12 anni. Unepochi di studii mostranu chì a so degradazione ùn si face chè cù l'effetti di u sole. Tandù, si un mocculu hè sottu terra o ind'u mare, hè difficiule di cunnosce u tempu nanzu à ch'ellu sparisci in veru. In più, un mocculu solu hè capace di polluà 500 litri d'acqua o un metru cubu di neve. Per una ciccagomma, ci vole 5 anni. Sò impresiunente st'infurmazione, ma si pò ancu mintuvà chì a nettera è u riciclu di ste piccule rumenzule costanu, tutti l'anni, assai caru à e nostre cullettività.

A Gumego Box hè una bella andatura da facilità a culletta, u scumpartimentu è a valorizzazione di i mulizzi concernati, sapendu chì i mocculi podenu esse trasfurmati in cutone è e ciccagomme, per contu soiu, in plasticu.

I creatori anu digià in core a brama di cuncepisce e so scatule ind'un plasticu reciclatu, esciutu da e so propie raccolte. Un prugettu ghjuvevule è ambizioso chì meriteghja, di sicuru, d'esse seguitatu da tutt'ognunu... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista,
12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef
Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email: journal@icn-presse.corsica

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO
Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Marion Patris de Breuil, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

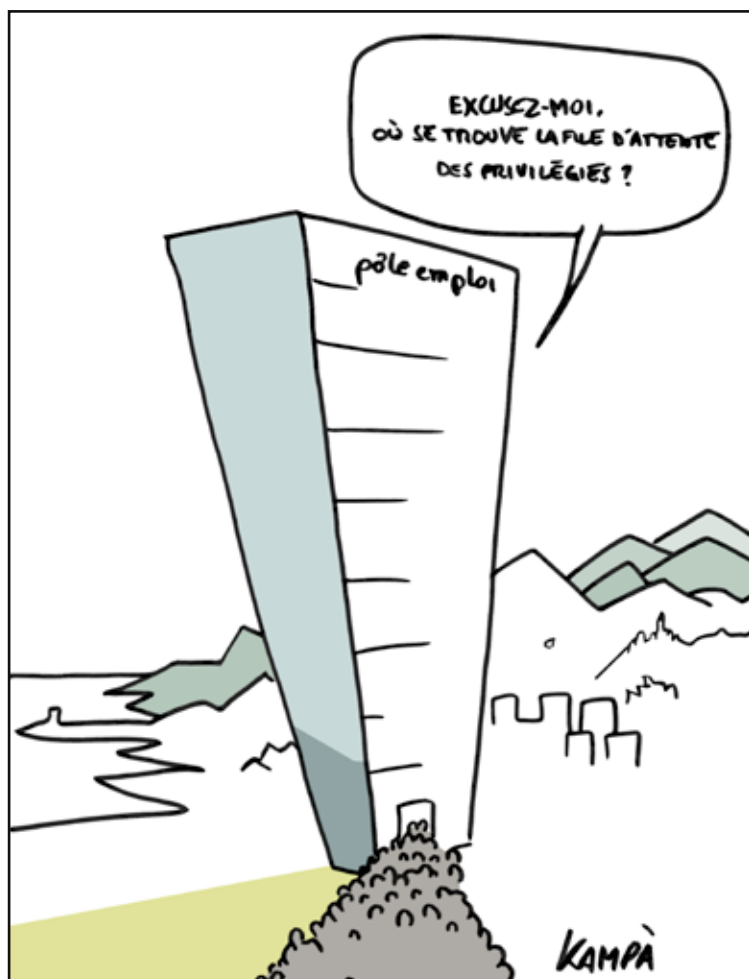
Dépôt légal Bastia CPPAP 03191 88773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
L'ICN recherche
des
correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICnActu>



COLLECTIVITÉ UNIQUE

Les ordonnances adoptées par l'Assemblée

La Collectivité Unique verra bien le jour le 1^{er} janvier 2018.

Lors de la session de rentrée, l'hémicycle s'est majoritairement prononcé en faveur des trois projets d'ordonnances instituant la future collectivité de Corse.

Le 7 septembre, à l'occasion de sa session de rentrée, l'Assemblée de Corse s'est majoritairement prononcée en faveur des trois projets d'ordonnances portant diverses mesures institutionnelles, électorales et financières et instituant la future collectivité de Corse.

Insistant sur l'importance de voir la collectivité unique entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2018, le président de l'Exécutif a rappelé le long processus de dialogue entamé depuis janvier dernier : «*Il est important de comparer ce que nous demandions, ce qu'on nous proposait du côté du gouvernement dans un premier temps, et ce que nous avons finalement obtenu dans les avant-projets d'ordonnances*». Le processus a finalement abouti avec la réception le 2 août d'avant-projets d'ordonnances qui prennent en compte des demandes essentielles. Gilles Simeoni a dressé un constat : «*Nous sommes arrivés à l'heure des choix. Pour notre majorité territoriale, ce texte n'est pas satisfaisant, il ne va pas assez loin dans le transfert des compétences et des ressources, mais c'est un point d'équilibre*». Appelant l'Assemblée à travailler à la réussite de la collectivité unique qui est «*à portée de main*» il a conclu : «*Ceux qui feraient le choix, pour des considérations faussement techniques ou de calendrier électoral, de spéculer sur l'échec de la démarche en cours, feraient le choix de la terre brûlée, le choix de faire prendre à la Corse un retard que nous ne pourrions pas combler*».

José Rossi, président du groupe «*Le Rassemblement*», a ouvert les débats. Debout face à l'hémicycle, l'ancien ministre s'est lancé dans un réquisitoire de plus d'un quart d'heure qu'il a terminé sous les applaudissements de son groupe. «*Notre position est claire : nous dirons non à ce projet car nous estimons qu'il est dangereux pour la démocratie régionale et insuffisant pour la Corse. On nous impose une collectivité unique au rabais et on veut le faire au pas de charge, a-t-il grondé. Les élus de la Corse ont été bernés par des engagements fallacieux (...) On nous octroie en réalité un cache misère. (...) Le seul objectif clairement affiché est de tuer les deux conseils départementaux et de le faire au plus vite, fût-ce avec une réforme*

croupion». Aussi José Rossi appelait-il à attendre les prochaines élections présidentielles et à travailler sur une loi spécifique pour la Corse afin de modifier en profondeur son statut.

Dominique Bucchini, président du groupe «*Communistes et Citoyens du Front de Gauche*», a quant à lui rappelé que lors de la délibération de décembre 2014, son groupe avait été le seul à voter contre. «*Nous continuons à voter contre. Nous ne sommes pas amateurs de variations saisonnières*», a-t-il tonné, précisant regretter le choix de ce véhicule législatif, qui permet de surcroît d'éviter l'organisation d'un référendum.

Le conseiller territorial de Prima a Corsica Paul-Marie Bartoli, désolidarisé de son groupe, a choisi de s'opposer à ces avant-projets d'ordonnances, refusant de voir disparaître les départements alors qu'il faudrait «*rationaliser leur implantation et leur intervention*». Un attachement à l'échelon départemental également affiché par le président du groupe Front National, René Cordoliani.

Petr'Antò Tomasi président de Corsica Libera, a de son côté marqué sa satisfaction de voir se concrétiser une revendication «*portée par plusieurs générations de militants. Pour les nationalistes que nous sommes cette collectivité unique sera une avancée vers notre autodétermination*».

Une «*évolution qui va dans le sens de l'histoire*» pour Pierre Chauhon, qui porte ce processus de réforme depuis ses débuts. «*J'aurais aimé une fin plus consensuelle, mais j'aurais pourtant dû savoir que les réformes de grande ampleur ne sont jamais unanimes*», a commenté le conseiller territorial de Prima a Corsica, tout en prédisant que l'avènement de la collectivité unique produira rapidement effets positifs pour la Corse.

Au terme de plusieurs heures de débats, les groupes de la majorité Femu a Corsica et Corsica Libera, ainsi qu'une partie de Prima a Corsica ont voté pour le rapport présentant les ordonnances. La droite, les communistes, le Front National, ainsi que Paul-Marie Bartoli, et Delphine Orsoni (non inscrite) ont quant à eux voté contre. ■ **Manon PERELLI**

EXPOSITION

Ceux qui ont fait la Libération

Les salons de la CTC accueillent jusqu'au 18 septembre l'exposition itinérante organisée par l'association «Amis de Maurice Choury, histoire et mémoire». Celle-ci rend hommage à ceux qui ont libéré la Corse, qu'ils soient héros bien connus de l'histoire ou anonymes injustement oubliés.

9 septembre 1943. Ajaccio est la première ville française à se libérer du joug fasciste. 73 ans plus tard, pour rendre hommage à ceux qui ont fait la Libération, l'exposition *Tous Bandits d'Honneur*, installée jusqu'au 18 septembre prochain dans les salons de la CTC, vient rendre hommage à ces hommes et ces femmes. Présentée par l'association «Amis de Maurice Choury, histoire et mémoire», elle met ainsi en lumière, bien sûr les héros bien connus à l'instar de Danielle Casanova et autre Arthur Giovoni, mais rend aussi hommage à nombre d'anonymes qui ont sacrifié leur vie sur l'autel de la liberté. Elle se présente en deux parties.

La première intitulée *In Memoriam* tend à présenter le Front National des patriotes et à rappeler les hauts faits de la Résistance à travers 31 panneaux qui se déclinent autour de trois thématiques: *Aux morts*, qui rend hommage à ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour la libération de notre île; *Aux Héros!*, consacrée «à tous ceux qui, avec courage et abnégation, ont pris des risques pour la Libération»; et *Lieux de Mémoire* qui recense toutes les stèles, monuments et plaques commémorant la Résistance à travers la Corse.

La deuxième partie nommée *Maurice Choury, alias Annibal* souligne quant à elle le parcours du patriote et son rôle crucial dans l'île,

notamment en s'attardant sur la préparation de l'insurrection du 9 septembre 1943 et son déroulement. «*Cette exposition a un double objectif. Tout d'abord faire connaître un peu partout et surtout sur le continent l'antériorité de la Libération de la Corse qui n'est pas toujours reconnue. Elle a aussi pour but de faire connaître la spécificité de la Résistance corse qui a permis cette antériorité*», explique Isaline Almaric, fille de Maurice Choury, nièce de Danielle Casanova et présidente de l'association «les Amis de Maurice Choury».

L'exposition, itinérante, a en effet déjà circulé sur les routes corses mais aussi sur le continent, et fait œuvre de passeur de mémoire «pour que les jeunes n'oublient pas que leurs grands-parents étaient des héros». «*La Corse était plus occupée que les autres départements français avec un occupant pour deux habitants, et ils étaient plus nombreux à résister. Ils se sont libérés tout seuls et n'ont eu l'aide des forces alliées qu'à la fin. C'est le seul département où c'est le peuple qui s'est libéré. Comme l'a dit Arthur Giovoni, l'histoire retiendra l'immense élan de tout un peuple contre la tyrannie*», rappelle Isaline Almaric.

L'exposition sera ouverte au public les 17 et 18 septembre, à l'occasion des journées du patrimoine. Elle sera également présentée prochainement à Bastia, puis à Lyon. ■ **Manon PERELLI**





ANTICOR

Lutter contre les dérives mafieuses

Les termes « mafia », « dérive mafieuse », « système mafieux » ne sont plus tabou en Corse.

Anticor, association loi 1901, a pour objet de « promouvoir l'éthique en politique et de lutter contre la corruption ». Le point sur la question avec ses représentants locaux, Vincent Carlotti et Dominique Yvon.

On a dit longtemps que la Corse n'était pas mafieuse, par comparaison avec certaines régions d'Italie, par exemple. L'est-elle devenue?

Si on parle de système mafieux, la Corse n'a rien à voir avec la Sicile ou le sud de l'Italie. L'histoire, la sociologie des populations, les conditions économiques de notre Île sont très éloignées de ce qui concerne les régions italiennes en question. Pourtant, dans les dossiers évoqués, il y a en germe, sans que cela ait pris pour le moment de proportions inquiétantes, les premiers symptômes des dérives mafieuses. La question des déchets par exemple, en Corse comme ailleurs, est susceptible de générer des liaisons dangereuses qui peuvent conduire à constituer des alliances à caractère mafieux.

Comment une société devient-elle mafieuse?

Une société est affectée par un syndrome mafieux quand se nouent des liaisons incestueuses entre ceux qui détiennent le pouvoir politique, des entrepreneurs peu scrupuleux et des voyous. La Corse n'est pas exempte de ces symptômes.

Peut-on parler de dérives mafieuses de la société corse ou dans la société corse?

La société corse n'est pas en cause. Elle est très loin de ressembler aux sociétés où la mafia est historiquement prégnante. En revanche, dans la société corse, des dérives sont observées, que nous portons devant les tribunaux.

L'augmentation importante de la population dans une région dont le PIB est le plus bas de France et où le marché de l'emploi est extrêmement serré pourrait-elle être à l'origine de déstabilisations et expliquer ce fait?

Non, mais l'irruption massive de l'argent dans une société patriarcale comme la nôtre a pu, à partir des années 70, avec l'arrivée massive des rapatriés d'Algérie et le flot d'argent public qui l'a accompagnée, servir de déclencheur.

Existe-t-il un « type » d' élu plus fragile?

Aucune formation politique n'est épargnée par les phénomènes dont on vient de parler, à des degrés plus ou moins importants. Quand une bande organisée s'implante dans une microrégion – et nombre d'entre elles connaissent ce problème dans notre Île – il est fatal qu'elle cherche à circonvier les élus les plus importants de la communauté car elle pourrait à un moment ou un autre en avoir besoin. Les plus fragiles, ou les plus dénués de scrupules finissent inévitablement par succomber. La majorité, dieu merci, résiste à la tentation.

Comment se financent nos mafias?

Les mafias ne s'intéressent pas à l'industrie informatique ou à la sidérurgie. Par contre, l'immobilier, la restauration, l'hôtellerie sont des gisements intéressants pour générer des profits illicites, blanchir l'argent issus des trafics de drogue, du racket, des machines à sous, etc.

Quels sont les garde-fous possibles pour éviter ces dérives?

Les citoyens sont les premiers concernés car le développement d'un système mafieux important signifierait pour eux l'asservissement. Ils doivent être en conséquence particulièrement vigilants.

L'Etat, bien sûr, qui dispose des moyens d'investigation les plus importants est en première ligne sur ce sujet. Si l'on peut se féliciter qu'il ait donné au parquet financier de Bastia et aux forces de police judiciaire beaucoup de moyens, et les premiers résultats sont là, il reste beaucoup à faire.

Les associations citoyennes, comme Anticor, U Levante et d'autres encore sont également là pour conscientiser la population et poursuivre ceux qui, en jouant avec l'argent public, en permettant que les voyous quittent la cour des miracles pour investir la sphère politique, jouent avec la démocratie et la mettent en péril.

Quant à la presse, elle pourrait avoir un rôle. Malheureusement, la presse d'investigation n'existe pas! ■

Propos recueillis par Claire GIUDICI

« L'immobilier, la restauration, l'hôtellerie sont des gisements intéressants pour générer des profits illicites »

REPÈRES

Le 4 juillet dernier Jean-Guy Talamoni défendant la nécessité d'un statut de résident devant un Premier ministre accompagné de 4 membres du Gouvernement, s'inquiétait des « dérives mafieuses qui menacent de gangréner notre société » soumise aux appétits de la spéculation immobilière. Présentant l'affaire « des gîtes ruraux » jugée le 21 novembre prochain, dans laquelle près de 480 000 euros auraient été détournés et où 16 fonctionnaires et 3 élus dont le député Paul Giacobbi sont mis en examen, Nicolas Bessone, procureur de la République près du TGI parlait de « système mafieux ». Pour sa part, Anticor s'est portée partie civile dans 3 dossiers mais ses juristes et ses experts en étudient actuellement une bonne dizaine d'autres. En effet, outre « les gîtes ruraux », Anticor est partie civile l'affaire de l'Association Départementale Jeunes Errants 2B [AJDE2B] – créée le 25 janvier 2008 et dissoute le 14 novembre 2013 –, qui aurait reçu durant sa courte vie 700 000 € de fonds publics sans grands résultats concrets, mais aussi dans celle des « emplois fictifs » [toujours au département de la Haute-Corse], dans laquelle sont notamment mis en examen Marie-Hélène Djivas, directrice générale des services et Jean-François Leoni, directeur du pôle solidarité, mais aussi deux élus, Jean-Hyacinthe Vinciguerra et Stéphane Domarchi qui auraient bénéficié de ces emplois. Par ailleurs, l'association s'oppose à ce qu'une « protection fonctionnelle » avançant les frais de défense soit accordée à Paul Giacobbi, considérant qu'il est contradictoire que le conseil général, partie civile dans ce dossier, finance la défense d'un mis en examen. Une bonne dizaine d'autres dossiers sont également dans ses cartons. Ils portent sur des domaines proches de la gestion des territoires et de l'agriculture à travers la Safer [Société d'aménagement foncier et d'établissement rural] ou de la façon dont se justifient certaines primes allouées par la Pac [Politique agricole commune] concernant l'élevage notamment. De même, des interrogations se posent concernant la gestion des déchets ou des transports... ■ CG

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Encore 100 bornes avant le SRDE2I



PhotosDR

Rentrée studieuse à l'Adec. Le 13 septembre, son président Jean-Christophe Angelini dressait un premier bilan de ce qui a changé et évoquait l'élaboration du document appelé à constituer la « colonne vertébrale » du développement économique de la Corse. Et qui, dans les 100 jours à venir, devra être soumis au vote de l'Assemblée de Corse.

Bien que certains y aient vu « le vol de l'Aigle », la période des Cent-Jours fut plutôt le prélude au crash pour Napoléon. Mais Jean-Christophe Angelini, président de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec) n'est manifestement pas superstitieux. Et puis, il est vrai qu'il n'ambitionne pas de [re]conquérir un trône impérial et de coller une dégelée à une coalition européenne, histoire de fêter ça dignement. En revanche, doter la Corse d'un Schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation (SRDE2I) d'ici la fin de l'année ne lui semble pas relever de la gageure. Et pour y parvenir, il reste encore une centaine de jours. Va pour les 100 jours, donc. Et même pas peur ! Pour la conférence de presse de rentrée de l'Adec, le 13 septembre, son président, son directeur, Jean-Charles Vallée et son conseiller économique Guillaume Guidoni affichaient sinon des mines reposées du moins un certain optimisme.

Il faut dire que le temps de l'état des lieux et de la recherche des « possibilités d'action » pour « réformer » l'agence et en faire un « outil pleinement opérationnel » est désormais révolu. « L'Adec commence à présent à être en vitesse de croisière », assure Jean-Christophe Angelini. Pour ce faire, il aura d'abord fallu mettre fin à une « organisation en tuyaux d'orgue » dommageable à « la transversalité qu'exigent de plus en plus de projets économiques structurants » et mettre en place un nouvel organigramme en créant une Direction du développement qui coordonne tous les aspects opérationnels de l'agence. Au passage, on a débroussaillé un peu, voire beaucoup, du côté des mesures d'aide à l'emploi, des règle-

ments d'aide, des outils financiers. Faire simple plutôt que faire compliqué, en somme. Dans le même ordre d'idée, il s'est agi également de reconcentrer des compétences qui avaient été peu à peu transférées vers d'autres agences, offices ou structures, de récupérer « des moyens jusque là éparpillés », notamment en matière d'observation économique. Ce qui, souligne Guillaume Guidoni, loin de faire grimper le budget de fonctionnement a contribué à le faire diminuer. Enfin, d'une situation de départ où le budget consacré à l'action économique se trouvait à son niveau « le plus faible depuis 12 ans », parvenir à permettre le paiement de « tous les dossiers en souffrance » puis « engager les premières mesures efficacement ». Voilà pour le bilan de ces huit derniers mois, qui ont également vu la mise en chantier du SRDE2I, sorte de pendant au Padduc.

Ainsi donc, l'Adec a un plan ? Eh bien pas exactement...

S'il s'agit de mettre en place « un cadre nouveau » et de « modifier en profondeur les ressorts de l'économie corse » Jean-Christophe Angelini dit ne pas être là pour produire comme par enchantement un document tout fait. L'élaboration de ce document, qui constituera « un cadre normatif, dans lequel devront s'inscrire désormais toutes les aides publiques en faveur de l'économie » du schéma fait appel à la contribution des citoyens. « Le SRDE2I fait de la consultation une condition consubstantielle de sa validation. Et l'on arrive à présent, pour la fin de ce mois et la première moitié d'octobre à l'organisation de séminaires thématiques ». Le schéma devra être soumis au vote de l'Assemblée de Corse d'ici la fin de l'année. ■

Elisabeth MILLELIRI

REPÈRES

Ce qui a déjà changé...

Augmentation de 45% du budget de l'action économique qui se trouvait « réduit à moins de 10 M€.

Simplification : le nombre de règlements d'aide est passé de 23 à 5 « plus lisibles et plus ciblés ». De même, 30 mesures d'aide à l'emploi ont été refondues en une seule. Les outils financiers Corse Active et Initiative Corse ont été fusionnés.

Création d'une plateforme emploi avec Pôle emploi et la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte).

Internalisation de l'observatoire économique et création de Corsica Statistica, outil statistique au service de l'île.

4600

étudiants dont plus de 365 étudiants internationaux représentant près de 60 nationalités pour cette rentrée 2016-2017 à l'Université de Corse.

Les chiffres de la semaine

40%

de la population de la Corse-du-Sud sera âgée de 60 ans ou plus d'ici 2040, a souligné Pierre-Jean Luciani, président du Conseil départemental 2A qui organisait un séminaire sur la prévention de la perte d'autonomie.

Les chiffres de la semaine

77

équipes, dont 14 composés de licenciés à la Ligue du sport automobile corse, sont engagés sur le Tour de Corse 2016. Lors de cette édition, du 29 septembre au 2 octobre, 17 nationalités seront représentées.

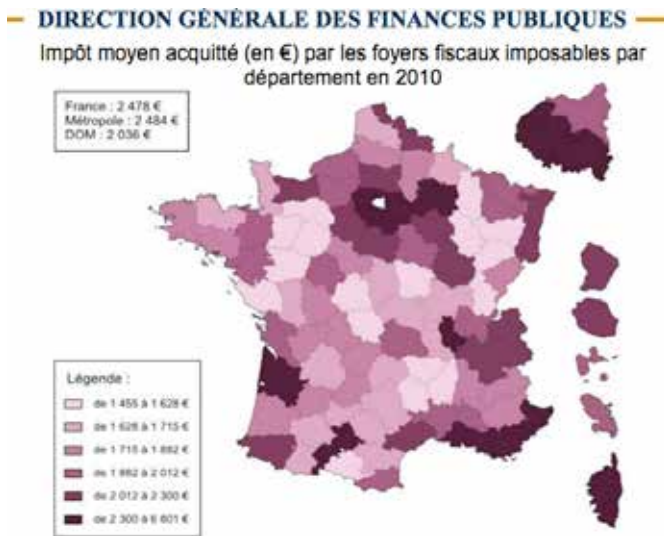
Les chiffres de la semaine

À L'USURE

ISULA SURELLA 37,25 Md€ en 2015. Selon Eurispes, cabinet italien spécialisé dans les études politiques, économiques et sociales, c'est le montant des prêts à taux usuraires auxquels ont eu recours familles et entreprises. Ce qui, si l'on y ajoute, le remboursement avec intérêts représente un business annuel total de près de 82 Md€. D'une part une crise économique qui n'en finit plus, des entreprises au bord de la faillite, un accès au crédit bancaire de plus en plus difficile. D'autre part des entreprises criminelles en quête de moyens sûrs pour recycler de l'argent sale ou prétendre à quelque légitimité en s'adjudicant des entreprises, des biens ou des actifs. Autant de facteurs qui ont concourru au développement du prêt à taux usuraire, pain béni pour la mafia, explique GianFara, président d'Eurispes : parmi les activités qui offrent les meilleures opportunités tout en présentant les risques les plus minimes, figure en bonne place l'usure qui permet en outre de s'enraciner dans un territoire, de mettre en place un système d'assujettissement aussi discret qu'efficace. Le cabinet a calculé un Indice de perméabilité à l'usure par territoires (InPut), sur une échelle de 0 à 100. Si les zones les plus exposées sont celles du sud et les îles, la province de Parme affiche cela dit un InPut de 100. Parmi les zones à risque élevé, les provinces sardes de Sassari, Cagliari e Nuoro. ■

Sources: Ansa Sardegna, La Nuova Sardegna, Sardinia Post..

L'IMAGE DE LA SEMAINE



HAUT

Le Syndicat des travailleurs corses (STC) devrait participer aux élections dans les très petites entreprises (TPE) du 28 novembre au 12 décembre. Le 4 juillet, saisi par la CGT, la CFDT, la CFTC et FO, le tribunal d'instance du 15^e arrondissement de Paris avait annulé une décision de la Direction générale du travail selon laquelle la candidature du STC à ces élections était recevable. Le 9 septembre, la Cour de cassation a invalidé ce jugement, estimant qu'il n'avait pas été « constaté » que l'action du STC avait un « objectif illicite, contraire aux valeurs républicaines ».

BAS

Alors on résume : non seulement « les » Corses bénéficient indûment de multiples avantages fiscaux - dont ils ne sont au passage pas fichés de tirer profit puisqu'ils paient l'essence détaxée plus cher qu'ailleurs, les sots !- mais ils sont à ce point racistes que le gouvernement préférerait les « exonérer » aussi de l'accueil des migrants... Auquel pourtant, la CTC s'était préparée dès octobre 2015, comme en témoigne un vote de l'Assemblée de Corse adoptant le rapport de Dominique Bucchini en vue de participer à « l'effort national » par « l'accueil de 200 à 250 réfugiés sur deux ans ». Allô, BFM ? Itélé ? Quelqu'un ?

FRAGILE

« Marre de payer pour les Corses ! » D'accord ? Pas d'accord ? C'est le thème du sondage mis en ligne le 14 septembre par Sud-Radio. Où on serait bien inspiré de payer... un Bescherelle au webmaster. L'affirmation a recueilli 73% de « pour ». Rien d'étonnant. Toutefois, certains internautes ont exprimé un plus grand ras-le-bol d'avoir à payer pour les bureaucrates ou le personnel politique et d'autres ont suggéré que, plutôt que de pointer les « avantages » dont bénéficierait la Corse, on les étende à toutes les régions.

IL FALLAIT LE DIRE

« Le plus urgent est d'attendre. C'est trop tendu, les gens ne sont pas capables d'écouter »

aurait confié à LCI Philippe de Casabianca, ex-chargé de communication du diocèse de Corse à propos du fait que l'île n'était pas concernée par le plan en vue de l'accueil de migrants. Mal entendants, mal comprenant ou mal intentionnés, les gens ? Allez savoir...

« Il n'y a pas de Corse, il y a des citoyens français qui habitent en Corse, où les principes de la République s'appliquent »

a décrété, formel, Charles-Amédée de Courson le 13 septembre sur RTL. Soit... Mais pourquoi, alors, fustiger les « élus corses » lorsqu'il serait logique de parler de ces élus de la République qui habitent en Corse ?



A la suite d'un pari stupide, vous écoutez d'un gage. Le pire serait de devoir:

- vivre une semaine en bob Ricard, sandalettes-chaussettes, T-shirt I love Paris (et interdiction de rester terré à la maison)?
- envoyer une déclaration d'amour à Manuel Valls sur Twitter (sans prendre un pseudo)?
- déclamer en public et sur un ton convaincu le dernier édito anti-corse de Barbier?
- vous nourrir exclusivement de casgiu merzu pendant trois jours?
- autre chose?

Déclamer du Barbier: le truc sur le confetti encombré de chèvres et de châtaigniers, c'est un texte culte!

Replay! On reprend à zéro la bataille de Ponte Novu et ses préparatifs. Quelle est votre priorité?

L'armement. Deux mitrailleuses 12.7 de chaque côté du pont...

Votre fortune est faite! Mais... En échange si vous êtes omnivore, vous devenez végétalien à tout jamais. Marché conclu?

Euh... Oui... Enfin... Peut-être... Si t'es riche et que tu ne peux même plus t'offrir un bon steak... Et j'ai plus droit non plus aux crevettes? C'est dur, là...

Mission to Mars! Vous êtes placé à la tête de l'expédition.

Composez votre dream team...

Cinq filles et moi.

Pourquoi tant de «N»?

Parce qu'elle voit des N partout...et qu'on aime bien faire N porte quoi.

Vos amis se cotisent pour vous offrir un trip en amoureux. Le hic c'est qu'ils sont fauchés. Ils arrivent tout juste à réunir de quoi vous payer...

- un week-end au clair de lune à Maubeuge?
- une visite de groupe du parc Astérix?
- un week-end dans une bergerie à Bitalza?
- a traversée du golfe d'Ajaccio en pédalo?

Ce sera la bergerie.

Vous roulez en voiture durant un gros orage. Sous la pluie battante, un auto-stoppeur. Un petit bonhomme bizarre avec une grande écharpe. C'est: Le Petit Prince? Christophe Barbier? Que faites-vous?

C'est Barbier. Je roule!

Vous préféreriez: un monde sans risque ou un monde sans ignorance?

Un monde sans ignorance: c'est l'ignorance qui nous perdra.

Une fée vous propose de vous doter du talent artistique que vous avez toujours rêvé de posséder. Vous serez le meilleur dans le domaine de votre choix. Mais elle ne vous garantit pas que le monde reconnaisse ce talent.

Vous prenez quand même?

Un peu comme dans la vie, hein? Oui, un petit talent de plus, ça ne mange pas de pain. J'aimerais avoir le don d'encre sans gommer.

On vous offre un voilier et une belle casquette à galons. Mais au fait, vous êtes plutôt un capitaine: Haddock? Crochet? Nemo? Igloo? Autre?

Crochet.

Charles Cianfarani

Touche-à-tout sans esbrouffe et pétri d'exigence aussi bien pour les autres que pour lui-même, il jubile quand il peut balancer une grande claque aux codes de la de la communication visuelle... qu'il maîtrise parfaitement, au point de les avoir enseignées dans une école d'Arts appliqués.. Depuis son retour en Corse il y a trois ans, il a rejoint le concept-store Empires, dont la créatrice Valérie Santarelli a été la première à raconter la légende napoléonienne en la chahutant allègrement à travers les accessoires de mode et les arts décoratifs.

Propos recueillis par Elisabeth MILLELIRI

On sonne à la porte. C'est Darth Vader qui vous annonce «Je suis ton père»! Que faites-vous?

Je lui demande de m'emmener faire une petite visite de l'Etoile de la mort en Tie-Fighter.

Vous découvrez une île jusqu'alors inconnue. Magnifique. Ceux qui la peuplent vivent simplement, mais sainement et en paix. Vous: révélez votre trouvaille au monde entier? passez quelques jours là-bas puis rentrez chez vous et gardez le secret? décidez de ne plus en partir?

Je garde le secret et j'y retourne de temps en temps. C'est un peu comme monter au village...

Faire naufrage c'est pas top. Mais se retrouver sur un radeau en mauvaise compagnie, c'est pas mieux. Dans vos pires cauchemars, avec qui dériveriez-vous, perdu en mer?

Avec Zemmour et Sarkozy. Et Christophe Barbier: avec son écharpe, on pourra l'utiliser pour la pêche à la traîne.

Il se présente à vous en disant «s'il te plaît, dessine-moi un mouton». Vous: expliquez gentiment au Petit Prince qu'on est sur une plage nudiste et que vous n'avez pas de crayon? dites à Christophe Barbier qu'il arrête de vous suivre parce que là, ça devient lourd?

Mais il va me lâcher un peu Barbier, oui?

Les tests ADN sont formels: Emmanuel Macron est un descendant de Sambucucci d'Alando. C'est: à hurler de rire? à pleurer de désespoir? une raison de remettre en cause la fiabilité des tests ADN?

Je pense qu'on peut sérieusement rediscuter de la fiabilité des tests ADN, là.

Nommez un chanteur (ou une chanteuse) dont vous auriez préféré qu'il s'essaie plutôt au macramé...

Il y en a tellement... Mais... Patrick Fiori?

Découverte d'un animal mythique en Corse. Quel animal et où le découvre-t-on?

Un dragon, dans une grotte à Bonifacio.

Que convient-il de faire après cette découverte?

On fait un parc d'attraction.

Formez votre groupe de rock de rêve, composé uniquement de personnages historiques ou célèbres.

Napoléon à la basse, Jules César à la batterie, Victor Hugo à la guitare, Lauren Bacall à la guitare rythmique... et c'est moi qui chante!

Un super-héros (ou un héros mythologique) au conseil exécutif de Corse. Lequel et quelle délégation lui confier?

Ils y sont déjà les super-héros, non?

Au restaurant, le client -ou la cliente- de la table d'à côté a un comportement aussi odieux qu'injustifié avec la serveuse qui contient ses larmes à grand-peine. Que faites-vous?

Je prends la défense de la serveuse. Il m'est déjà arrivé de mettre les pieds dans le plat.

Vous inventez quelque chose de révolutionnaire. Mais vous avez fait vœu de pas utiliser cette invention pour vous-même. Qu'avez-vous inventé et à qui l'offrez-vous?

Un boîtier de téléportation. Je l'offre à ma femme, qui n'aura plus aucune raison d'être en retard. ■

« C'est l'ignorance qui nous perdra. »

PHILIPPE PERFETTINI

Retrouver Napo l'Ajaccien

Alliant la macagna ajaccienne et le sérieux du chercheur, Philippe Perfettini, le « Monsieur Napoléon » de la Ville d'Ajaccio multiplie les activités. Cet amateur de Beaux Arts, responsable des expositions temporaires au Palais Fesch, se bat pour redonner sa place à l'Empereur au sein de la cité.

Né en 1974, Philippe fut, selon ses dires, un élève exécrable. «Après avoir redoublé seconde, première et terminale pour enchaîner avec un triplement de ma première année de fac, rien ne m'autorisait à penser que je pourrais un jour travailler dans un temple du savoir et encore moins m'occuper du souvenir d'un des plus grands hommes de l'Histoire». Pourtant, comme tout Ajaccien, à l'instar de Monsieur Jourdain, Philippe Perfettini évoluait dans cet univers napoléonien à son insu. «Je suis un enfant de la vieille ville, de ces rues qui portent tant de noms napoléoniens sans savoir ce que cela pouvait signifier. Qui était donc cet homme à qui on donne des noms de rues et dont on fait des statues? La réponse était chez moi, dans Le Mémorial de Sainte-Hélène, un livre que je tiens de mon arrière-grand-père». Mais c'est plus tard, lors de ses études à Aix-en-Provence qu'il décide de s'y intéresser. «Pendant mes études, lorsqu'un de mes professeurs me posait des questions sur Napoléon auxquelles je ne savais pas répondre... C'est alors que je m'y suis vraiment intéressé. À force d'être systématiquement «à a risa» devant mes camarades de classe, j'ai enfin décidé d'agir! Le monde napoléonien est sans fin, c'est une mythologie moderne et, si l'on y pénètre, c'est pour ne plus en sortir». Pour sa dernière année à l'université, il

présente un mémoire intitulé: *Napoléon l'Ajaccien*. C'est alors que l'idée de son ouvrage est née à ce moment-là. «Comme personne n'y avait pensé avant, je suis allé frapper à la porte des éditions Albiana quelques années plus tard et on m'a ouvert. Le Guide Napoléon, publié l'an passé, est donc né de la frustration d'un cancre...» Entre-temps, en 2001, Alex de Lanfranchi, directeur de l'Office de tourisme d'Ajaccio, l'a embauché. Puis il a rejoint le Palais Fesch où Philippe Costamagna, le conservateur, et son adjointe, Marie-Laure Mattei Mosconi, lui proposent alors de devenir responsable des expositions temporaires. C'est pour lui, enfin, le sésame pour démarrer une vie professionnelle «épanouissante» en termes de relations humaines, d'ouverture d'esprit, d'enrichissement intellectuel...

Au niveau professionnel, le pas dans l'univers napoléonien survient au détour d'une exposition en 2010: *Lucien Bonaparte, un homme libre*. La même année, Philippe Perfettini prend la tête du département des collections napoléoniennes du Palais Fesch avec pour mission de rédiger et publier un ouvrage sur les chefs-d'œuvre de ces collections...

Loin de la légende noire, loin aussi du mythe, Philippe travaille à redonner sa place à la figure napoléonienne au cœur de la



cité. «Je suis loin des débats dont les postulats ont été pervertis par l'histoire locale ; les fameux «Il n'a rien fait pour la Corse» et «Napoléon c'est l'Empereur des Français». Ce sont des éléments de clivage, stériles de surcroît, alors qu'il s'agit, bien au contraire, de connecter ce qui est épars afin d'enclencher une dynamique positive et constructive, celle d'un super-héros de la vie réelle. Napoléon a su surmonter les épreuves pour aller plus haut que n'importe qui avant lui. Qu'on adhère ou non à son œuvre civile et militaire, il faut lui reconnaître ce talent de résilience et de foi en son destin. C'est le plus bel exemple pour les habitants d'une ville dont le tiers vit sous le seuil de pauvreté et pour une île dont le taux de chômage dépasse 10%». De plus, comme le souligne Philippe Perfettini, l'histoire ajaccienne de Napoléon a été oubliée, laissée de côté. Elle est pourtant fondamentale. «Napoléon quitte la Corse à l'âge de 24 ans et il meurt à 51 ans. En somme, la moitié de sa vie est dédiée à la Corse, puisque ses premières ambitions sont locales. Il se forge en Corse, il y connaît ses premières maigres réussites, mais surtout ses premiers cuisants échecs et humiliations. Son profil psychologique se définit à ce moment-là, il ne naît pas lors du siège de Toulon en 1793, il naît à Ajaccio en 1769. Après la bataille d'Aboukir, en 1799, le général Kléber s'adresse à Bonaparte: «Général! Vous êtes

grand comme le monde et le monde n'est pas assez grand pour vous!». Dans cette immensité, je voudrais que l'on comprenne que le centre de ce monde, c'est Ajaccio et la Corse».

Aussi, depuis octobre 2015, Laurent Marcangeli a missionné Philippe Perfettini afin, selon lui, de «trouver l'algorithme pour arriver au résultat suivant: Ajaccio = Napoléon». Le but est de faire de Napoléon «un vecteur d'identité et de fierté locale autant qu'un vecteur de développement économique basé sur l'industrie du tourisme culturel». Cette réflexion repose sur quatre piliers fondamentaux: le pilier socio-éducatif [projets destinés à l'éducation napoléonienne de toutes les composantes de la société locale], le pilier économique [projets destinés aux socioprofessionnels et à la population touristique], le pilier aménagement urbain [projets destinés à mettre en valeur le patrimoine napoléonien de la ville] et le pilier grand projet [possibilité de créer un grand musée napoléonien]. Ainsi, aujourd'hui plus que jamais sa motivation est simple, le faire pour Napoléon à Ajaccio, lui redonner sa place loin du fatalisme et des pessimismes, «ça n'a jamais été fait, ça ne marchera pas...etc.». Et Philippe affirme là son caractère de battant, lui qui fait de la boxe au quotidien: «c'est bien là ce qui me motive, en cas de réussite, je serai le premier à l'avoir fait». ■ Marie GAMBINI

Photos: Marion Patris de Breuil

AJACCIO

■ LAURENCE PINELLI/ISABELLE ISTRIA

Jusqu'au 23 septembre. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Avec *Ma vie de tomate siliconée* Laurence Pinelli présente peintures sur toiles, textes et poèmes et sculptures en carton-pâte qui interrogent sur l'omniprésence du discours de masse. La série *Salmigondi* d'Isabelle Iстриa s'inspire avec humour du courant Steampunk et de la cryptozoologie

■ ANDA CIOBANU

Jusqu'au 29 septembre. Lazaret Ollandini.

☎ 04 95 10 85 15

Anda Ciobanu lie étroitement peinture et psychologie, organisant partout en Europe stages et colloques sur l'art thérapie. Elle présente ici natures mortes fleuries et portraits

■ HORIZONS PÉRINIÈRES

Les 16 (Espace Diamant) et 17 (Zone à danser de Pietralba) septembre, 20h30.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Sous-titrée « Paysages méditerranéens », cette création chorégraphique qui associe Michèle Ettori et Olga Tragan explore la géographie du corps féminin.

■ LA MORT DE DANTON

Du 23 au 25 septembre, 19h. Bibliothèque Fesch.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Écrit en 1835, longtemps jugé, ce texte de Georg Büchner mis en scène par François Orsoni s'attache non à l'Histoire, mais à une histoire. Celle d'un homme et de ses proches, pris dans les rouages de la machine qu'ils ont contribué à créer.



BASTIA

■ CORSICA GENOVESE

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports -pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

■ JUIFS RÉFUGIÉS EN CORSE PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Jusqu'au 23 septembre. Péristyle du théâtre.

☎ www.bastia.corsica

Réalisée par le Centre culturel Fleg cette exposition montre comment, en 1915, 740 juifs syriens, chassés de toutes parts ont rejoint Bastia et qui se sont fondus dans la population. Juifs et Corses à la fois...

■ LES RAISINS D'ORNETO

Jusqu'au 28 septembre. Centre culturel L'Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Xavier Dandoy de Casabianca, fondateur et directeur des éditions Eoliennes est aussi typographe, graphiste et peintre. Il présente une «série noire» d'œuvres réalisées sur papier.

BONIFACIO

■ UN RÊVE D'ORIENT

Du 17 au 19 septembre. Espace St Jacques.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio.fr

Une invitation à suivre les traces de peintres corses voyageurs, direction l'Égypte. Le 17, à partir de 18h, conférences de Claude Degott-Serafino et de Jean-Marc Idir.

■ FOULES D'ICI ET D'AILLEURS

Du 16 au 30 septembre. Salle du corps de garde.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio.fr

Peintre voyageur, Jean-Paul Milleliri ne se déplace jamais sans un carnet de croquis, pour saisir les paysages comme les hommes, de Bonifacio au Yémen.

■ TEMPS FVGIT

Le 22 septembre, 21h30. Église St Dominique.

☎ 04 95 73 11 88 & temps-fvgit.pagesperso-orange.fr

Ce groupe polyphonique décline son répertoire autour des trois plans principaux sur lesquels opère la tradition du chant : la terre, le religieux, le spirituel.

CALVI

■ RENCONTRES DE CHANTS POLYPHONIQUES

Jusqu'au 17 septembre, 18h et 21h30. Citadelle.

☎ 04 95 65 23 57 & www.facebook.com/RENCONTRES-POLYPHONIQUESCALVI

Pour cette 28^e édition, A Filetta accueille chaque soir des groupes et artistes locaux ou venus de Syrie, de Galice, de Finlande, de Naples ou du Danemark. Tout au long du festival, expositions des dessins de Bauer, des sculptures d'Alexandra Gatti mais aussi des photos et croquis réalisés lors des concerts.

CARBUCCIA

FESTIMONTI

Les 24 et 25 septembre. Sur divers sites.

☎ 06 28 59 84 68 & www.ulg.asso.fr

Le centre social et culturel U Liamu Gravunincu propose, dans les villages du Celavu Mezana, des animations, des ateliers, des activités et des randonnées thématiques autour de la nature et du patrimoine.

CORTE

■ LE PATRIMOINE VIVANT

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ LÀ-BAS

Jusqu'au 17 septembre. Frac Corse.

☎ 04 20 03 95 33

L'exposition réunit une trentaine d'œuvres d'Elie Cristiani (vidéos, installations, dispositifs animés, sculptures et peintures), dont beaucoup d'inédites, qui associent l'art et la vie sociale, les formes de vie et les faits symboliques.

■ ROMEO È GIULIETTA

Le 23 septembre, 20h30. CCU/Spaziu Natale Luciani.

☎ 04 95 45 00 78

Lorsque Guy Cimino revisite Shakespeare, on délaïse Verone pour le vieux port de Bastia et les haines entre Montaigu et Capulet cèdent le pas aux affrontements entre « ceux du Marché » et « ceux de la Marine »... Pour le reste... Vous verrez bien !



L'ÎLE-ROUSSE

■ VOLKMAR ERNEST/ PIERRE PARDON

Du 10 au 23 septembre. U Spaziu. ☎ 06 23 71 44 93

Volkmar Ernest est peintre mais aussi art-thérapeute, depuis 2015, il est établi en Corse, à Ville-di-Paraso. Pierre Pardon est sculpteur en Balagne, après une longue période consacrée au bois, il travaille la pierre, surtout le marbre et l'ardoise.

PATRIMONIO

■ HORS-JEU

Jusqu'au 25 septembre.

Domaine Orenca de Gaffory

Au travers de photos, sculptures, peintures et installations, le choc de deux univers : le foot, sport populaire, et l'art, considéré à tort comme un domaine élitiste.

PIGNA

■ BALAGNA

Le 16 septembre, 21h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org/

Tant par ses créations qu'à travers les chants transmis au fil de la mémoire, le groupe veut, par « son chant à la fois simple et vrai » témoigner d'une Corse qui puise dans ses racines pour mieux se tourner vers l'avenir.

SISCO

■ JEAN-PAUL POLETTI ET LE CHŒUR D'HOMMES DE SARTÈNE

Le 17 septembre, 21h. Eglise St Martin. ☎ 06 11 83 12 11 & www.choeurdesartene.com/

Fondé en 1995, le chœur d'hommes de Sartène occupe une place à part dans l'univers musical corse, en donnant un son particulier à la polyphonie traditionnelle, inventant des espaces musicaux de forme classique, mais d'inspiration contemporaine.

C'EST LEUR TOURNÉE

MERIDIANU

C'est sous la forme d'un trio que le groupe présente son nouveau spectacle. À la fois chanteurs et musiciens, Jean-Antoine Orticoni, Mathieu Graziani et Jeremy Lohier possèdent toutes les nuances du chant polyphonique, notamment la paghjella.

Calvi, le 19 septembre, 21h30, cathédrale St Jean-Baptiste ; Pigna, le 20 septembre, 21h30, auditorium ; Ajaccio, le 21 septembre, 19h, église St Roch.

☎ www.meridianu.com

BALAGNA

Tant par ses créations qu'à travers les chants transmis au fil de la mémoire, le groupe veut, par « son chant à la fois simple et vrai » témoigner d'une Corse qui puise dans ses racines pour mieux se tourner vers l'avenir.

Pigna, le 16 septembre, 21h30, auditorium ; Calvi, le 22 septembre, 21h30, cathédrale St Jean-Baptiste.

☎ www.balagna.fr/

JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE

Les 17 et 18 septembre, un peu partout dans l'île.

L'occasion ou jamais de visiter gratuitement des sites, des monuments, des bâtiments généralement fermés au grand public, ou encore de découvrir des itinéraires patrimoniaux. Pour savoir où diriger ses pas, consulter la carte interactive dédiée à cette manifestation sur : journeesdupatrimoine.culturecommunication.gouv.fr/

Toutes les dates sont données par les organisateurs sous réserve de report et d'annulation

EXPO MUSIQUE PHOTO THÉÂTRE CINÉMA LITTÉRATURE DANSE THÉÂTRE JEUNE PUBLIC FESTIVAL



Innovation
that excites

NOUVEAU NISSAN NAVARA TOUJOURS AUSSI ROBUSTE, PLUS INTELLIGENT QUE JAMAIS.

Capacité de remorquage 3,5 tonnes | 1186 Kg de charge utile | Garantie 5 ans.



NOUVEAU NISSAN NAVARA
KING CAB dCi 160 OPTIMA
259 € HT / MOIS⁽¹⁾

EN CRÉDIT-BAIL SUR 60 MOIS / 100 000 KM
Incluant l'entretien, l'assistance et la garantie sur 5 ans:



⁽¹⁾ Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr

BASTIA AUTOMOBILES SERVICES

ZI de CALDANICCIA - 20167 SARROLA CARCOPINO

Tél. : 04.95.78.50.18

www.nissan-corse.com

PERFORMANTE

Elegante

SPACIEUSE

Hybrid SHVS⁽¹⁾



Way of Life!



NOUVELLE SUZUKI BALENO. L'accord parfait.

Et si une voiture rassemblait tout ce qui d'habitude semble s'opposer ? Sa taille compacte cache une habitabilité exceptionnelle et un volume de coffre record qui rendront vos trajets en famille aussi agréables en ville que sur la route. Sous son capot, la Baleno recèle des trésors d'innovation avec deux nouvelles motorisations exclusives, le nouveau moteur Boosterjet à injection directe et turbo, et le moteur 1.2 Dualjet, avec son **Système Hybrid SHVS⁽¹⁾**, innovation technique Suzuki, qui lui permettent d'afficher des performances hors du commun tout en restant sobre et économe. Enfin, elle bénéficie d'un concentré de technologies tant en termes d'équipements que de connectivité, sans faire de compromis sur son style élégant. Alors, entre la passion et la raison, choisissez les deux avec la nouvelle Suzuki Baleno.

Une gamme à partir de 12 690 €⁽²⁾

Modèle présenté : nouvelle Suzuki Baleno Pack 1.2 Dualjet : 14 390 €, remise de 1 800 € déduite + option peinture métallisée : 490 €. Consommations mixtes CEE gamme Baleno (l/100 km) : de 4,0 à 4,9. Emissions de CO₂ (g/km) : de 93 à 115. (1) SHVS : Smart Hybrid Vehicle by Suzuki. (2) Prix TTC de la nouvelle Baleno Privilège 1.2 Dualjet après déduction d'une remise de 1 800€ offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre valable jusqu'au 30/09/2016 chez les concessionnaires participants en France métropolitaine. Prix TTC conseillés clés en mains, tarif au 30/04/2016. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr

0833000 - Siret 3902915 244 000 13

Votre concessionnaire à Ajaccio : SUD AUTOMOBILES SERVICES ZI la Caldaniccia • 20167 SARROLA CARCOPINO
0495785018 • www.suzuki-ajaccio.com

**AGIR
PLUS**

**VOTRE MAISON
AUSSI A BESOIN D'UN
DIAGNOSTIC ?**

**RÉALISEZ UN DIAG
AGIR PLUS POUR 150€***



**RETROUVEZ LA LISTE DES DIAGNOSTIQUEURS PARTENAIRES
SUR CORSE-ENERGIA.FR ET FAITES DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE**

*Le Diag'Agir Plus est facturé 150€ prix maximum conseillé (le partenaire reste libre de moduler le prix de la prestation).